

POÈMES À MA MORTE Jean Jacques Dorio Éditions *L'HARMATTAN*

Le titre est austère, mais pouvait-il en être autrement ? Il s'agit bien d'une déploration concernant l'être aimé, dont l'absence pèse cruellement sur la vie, diminuée, de celui qui reste seul. Le miracle, poétique, consiste à avoir su varier l'expression de cette souffrance – mêlée à l'évocation des temps heureux – retendue chaque fois par le rappel de situations analogues éprouvées à la lecture d'autres poètes. Ce jeu épigraphique, qui est d'un grand lettré, rend évidente la manière propre à l'auteur. Qu'un papillon se pose, erratique ainsi que le dessine Ponge, voici qu'il rappelle les « éventails de fleurs d'Espagne » dont la disparue se parait. Et le poème, si léger soit-il, de s'achever sur cet amer constat : *La belle saison ouvre ses pas / C'est la pire saison de ma vie*. Tout éclairés d'amour ces poèmes du deuil font transparaître une espérance : « J'ai conservé la bague d'or qui fait tourner les planètes de nos doigts, unis à jamais. » Sourire naissant sous les larmes.

André Ughetto (Revue Phœnix n°28 Été 2018)